

Association des seniors halluinois

Atelier d'écriture « de l'oral à l'écrit »

Lundi 11 décembre 2023

Le Louvre sous l'occupation

Après avoir évoqué l'histoire de Cornélius Gurlitt et celle des Monuments Mens, j'ai voulu en savoir plus sur l'histoire de l'évacuation du Louvre sous l'occupation nazie.

La crainte est immense de voir les chefs d'œuvre du Louvre disparaître sous les bombardements ou volés par les nazis.

Au-delà de ce qui les oppose, Jacques Jaujard, directeur des Musées, dont le Louvre, et le comte Franz Wolff-Metternich, chef de la commission allemande pour la protection des œuvres d'art en France, s'allient afin de protéger les chefs d'œuvre du Louvre.

La mission est très dangereuse puisqu'il faut tout de même déménager en secret plus de quatre mille pièces sans compter les tableaux.

Certaines œuvres sont imposantes et très lourdes. Cette évacuation des objets prend en réalité plusieurs années.

Au lendemain de la déclaration de la guerre, la décision est prise ; les œuvres les plus précieuses doivent quitter le Louvre dans la journée. Empaquetés dans des centaines de caisses, des objets d'art et trois mille six cent quatre-vingt-dix tableaux prennent la route, trente sept convois vont être mêlés à la foule de l'exode. Les caches seront déplacées régulièrement selon les avancées de l'armée allemande.

C'est dur d'imaginer le travail colossal et la logistique, mis en œuvre pour cette évacuation, ainsi que le nombre de personnes qui y ont participé. Tout était quand même bien pensé avant la déclaration de la guerre.

J'ai visité l'abbaye de Loc Dieu dans l'Aveyron. J' ai appris à cette occasion que la Joconde ainsi que d'autres œuvres y avaient été cachées en 1939 pendant quelques mois et ensuite déménagées à cause de l'humidité.

La Joconde quitte le Louvre le 28 août 1939 et y reviendra le 17 juin 1945.

Elle aura transité ainsi que d'autres chefs d'œuvre à Chambord, Louvigny, l'abbaye de Loc Dieu, au musée de Montauban (deux années), et enfin au château de Montal.

En octobre 1940, le Louvre doit mettre trois salles à la disposition des Allemands pour servir d'entrepôts pour les collections volées. En novembre 1940, les locaux apparaissent trop petits, il ne faut pas oublier que beaucoup d'œuvres d'art sont restées au Louvre ; donc c'est le musée du Jeu de Paume qui est à son tour réquisitionné.

Jacques Jaujard doit obéir aux ordres mais négocie la présence d'un membre conservateur dans les locaux, Rose Valland. Le musée du Jeu de Paume devient le lieu de transit des œuvres pour leur départ pour l'Allemagne.

Rose Valland

Née en 1898, décédée en 1980, elle est conservatrice du musée du Jeu de Paume à la demande de Jacques Jaujard et elle devient une résistante au service de la sauvegarde. Elle a permis la récupération de plus de soixante mille œuvres d'art et de biens culturels.

Elle est officieusement chargée par Jacques Jaujard de lui rendre compte des agissements de l'ennemi qui entrepose les œuvres pour les trier et les orienter vers l'Allemagne, l'Autriche et les pays de l'Europe de l'Est.

Discrètement, elle relève le nom de l'œuvre, sa provenance, le nom de l'artiste, les dimensions, le nom des agents chargés des transferts, les numéros et dates des convois.

Pendant plus de quatre ans, elle rédige des fiches de manière scrupuleuse, déchiffre des papiers jetés dans les poubelles du musée, écoute les conversations des officiers allemands.

Elle fournit des informations essentielles et détaillées à la Résistance française afin que les convois des trains soient épargnés par les Résistants.

A l'automne 1944, elle communique aux Alliés les noms des dépôts allemands et autrichiens ; ainsi elle évite les bombardements, sécurise les dépôts et facilite la récupération des œuvres (Monuments Mens).

Elle fait également de l'espionnage en zone soviétique et transmet à ses supérieurs des rapports sur les mouvements des troupes et leurs armements.

Après la guerre, elle joue un rôle déterminant dans le procès de Nuremberg consacré aux pillages des biens artistiques par les dirigeants nazis.

Son action courageuse et héroïque durant la guerre et l'après-guerre lui vaut de nombreuses décorations françaises et étrangères.

1939 – Chevalière dans l'ordre des trois étoiles : elle a fait une exposition sur l'art letton.

1946 – Médaille de la Résistance française

1948 – Médaille de la Liberté (Amérique)

1960 – Commandeur dans l'ordre des Arts et des Lettres

1972 – Croix d'officier dans l'ordre du Mérite de la république fédérale d'Allemagne

1969 – Officier dans l'ordre de la légion d'honneur

Jacques Jaujard

Né en 1895 et décédé en 1967 à Paris.

C'est un haut fonctionnaire de l'administration des Beaux-Arts.

Il est nommé directeur des Musées nationaux et de l'Ecole du Louvre en 1940.

Pendant la guerre civile espagnole, il veille à l'évacuation des collections du musée du Prado.

Il organise, contre les injonctions du gouvernement de Vichy, le déménagement et la mise en sûreté en province des œuvres d'art du musée du Louvre.

Il encourage l'action de Rose Valland au musée du Jeu de Paume.

Le comte Franz von Wolff-Metternich

Né en 1893, il décède en 1978 à Cologne.

Aristocrate allemand, il fait une carrière d'historien de l'art et de conservateur de musée. Il dirige le service du Kunstschutz, terme allemand pour désigner le principe de préservation du patrimoine artistique pendant les conflits armés, au sein de la Wehrmacht de 1940 à 1942, en France occupée.

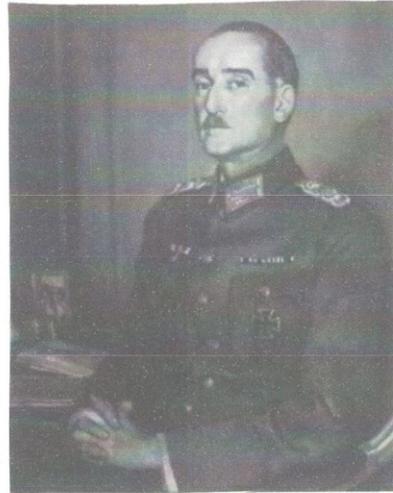
Il aide Jacques Jaujard à l'évacuation des chefs d'œuvre du Louvre. Il s'oppose aux saisies des autorités allemandes, y compris des saisies d'œuvres appartenant à des familles juives.

Il défie la sinistre commission Rosenberg et résiste à la pression de ses supérieurs hiérarchiques du gouvernement de Vichy.

Il reçoit les insignes de chevalier de la Légion d'honneur des mains du général de Gaulle en 1958, sur recommandation de Jacques Jaujard, pour avoir permis la protection de nombreuses œuvres du Louvre pendant l'occupation.



Jacques Jaujard



Franz Wolff Hetterich



← évacuation des caisses.



Rose Valland



L'Abbaye de
Loc Dieu
près de
Montauban

On ne peut que saluer le courage et la détermination de toutes ces personnes qui ont lutté pour que l'on puisse encore admirer les chefs d'œuvre dans tous les musées de France et d'Europe.

Sabine Martin